

The background is a vibrant, abstract painting. It features a central vertical axis of yellow and orange tones, with various colors like blue, purple, and red scattered around. The texture is visible, suggesting thick brushstrokes. A semi-transparent purple rectangular box is centered horizontally across the middle of the image, containing the text.

Vers l'infini et tout droit jusqu'au matin.

*“May the stars carry your sadness away.
May the flowers fill your heart with beauty,
May hope forever wipe away your tears,
And, above all, may silence make you strong”*

Chef Dan George

Comrades

*The peaceful night that round me flows,
Breaks through your iron prison doors,
Free through the world your spirit goes,
Forbidden hands are clasping yours.*

*The wind is our confederate,
The night has left her doors ajar,
We meet beyond earth's barred gate,
Where all the world's wild Rebels are.*

*Eva Gore-Booth, poétesse irlandaise du XIX^e
siècle.*



Van Gogh, Starry Night.

Take me back to the middle of nowhere.

~~Ramenez moi au milieu de nulle part, j'y serai toujours partout.~~

Ramenez moi au milieu de nulle part, sur les pentes dangereuses des sommets hautains, dénués de neiges. Sur l'herbe mouillée, glacée, où rugissent les sauterelles. Couverte par la chaude couverture en laine, entourée de sapin. Un œil dans le télescope, l'autre froncé avec ma main. Vous savez, la nuit, tous les sourires sont gris. Ramenez moi au milieu de nulle part, et laissez moi ici.

Les yeux rivés sur le ciel étoilé, qui ose encore rêver d'un paradis ?



*Music by
Miika 153*

**Compositeur : Miika
Mettiainen
Titre : Ephemeral feeling
(Youtube)**

**fragment :
de 1m00 jusqu'à 1m20**

Arthur Rimbaud

J'ai tendu des cordes de clocher à clocher ;
des guirlandes de fenêtré à fenêtré ;
des chaînes d'or d'étoile à étoile,
et je danse.

Ephémère est la
grande humilité des
astres observés

Sachez que les belles
couleurs sont choisies durant
la pause café

Haikus

L'univers ne nous
doit rien, surtout pas de
faire sens à l'Homme

Comme un éclair une
apparition survint
désillusion

photographie personnelle d'un cadre qui
décor ma chambre.



**C'EST MAGNIFIQUE M'A T-IL LANCÉ TANDIS QUE C'ÉTAIT MON TOUR D'OBSERVER
LA BIENSÉANCE ME FORÇAIT À SOURIRE, ALORS QUE JE VOULAIS LE POUSSER.**



*Ô Jupiter ! la planète gargantuesque.
Impressionnante quoique floue,
de la photogénique Saturne soit jaloux.*



**fragment choisi :
du début jusqu'à
0.30sec**

**musique : Yann Tiersen, Porz Goret (Youtube)
danseurs : Tarek Rammo & Kami-Lynne Bruin**

Eh toi l'absurde ! (étoile absurde)

- J'ai fêté mon anniversaire aujourd'hui.**
- Quel vœu as-tu soufflé ?**
- Des étoiles qui savent rire et des étoiles qui savent jongler.**
- Ah. J'ai fêté la fête des mères cette année.**
- Qu'as tu souhaité ?**
- La renaissance d'une fée.**
- Les fées n'existent pas.**
- Tais toi.**
- T'as souhaité quoi d'autre ?**
- La mort d'une étoile.**
- C'est trop cool.**

« L'extraterrestre qui marche » (poème inspiré de « l'Homme qui marche »)

Filiforme, et criblée de cratères — peut on dire *cratérique* ?—

Tu es venue rencontrer les hommes, *marginale flou*.

Ta démarche crie ton désir d'être aimée. Et pourtant, tu te figes.

Enfermée, invisible aux yeux aveugles des humains.

Le mouvement élané pour foncer dans le mur.

Des *cratères* comme blessures, déchiquetée par l'usure,

Blessures des rires et des grimaces et de l'incompréhension qui t'enlacent.

L'anonymat les grise, peut-être t'oublieront-ils.

Ta punition, la purge de ta folie et l'espoir de ta faute.

Tu l'as trop aimée, l'humanité, et elle t'a détruite.

Et tu veux retrouver les autres.